



GISÈLE PELICOT DONNE DE LA VOIX À TOUTES LES FEMMES QUI SE BATTENT CONTRE CETTE SOCIÉTÉ

Le 2 septembre dernier s'est ouvert le procès de Dominique Pelicot. Ce père de famille a, pendant des années, drogué sa femme, Gisèle, pour la soumettre à des viols et violences sexuelles. Ce qui est tout aussi choquant dans cette affaire, c'est qu'aux côtés de Dominique Pelicot comparaissent cinquante autres coaccusés qui ont également participé aux viols. Dominique Pelicot les avait contactés via un site connu pour être un lieu de rencontres de prédateurs sexuels et de pédocriminels, un site qui n'a pourtant été fermé qu'en juin 2024, après 23 000 procédures engagées.

16 septembre 2024, Gustave Roussy

UN CRIME QUI RAPPELLE QUE LES VIOLENCES CONTRE LES FEMMES RESTENT UN TRAIT FONDAMENTAL DE LA SOCIÉTÉ ACTUELLE

Dominique Pelicot a affirmé que, sur ce site, seuls trois hommes sur dix refusaient ses propositions. Ce qui est sûr, c'est qu'aucun ne l'a dénoncé.

Les commentateurs soulignent le fait que ces cinquante coaccusés sont des « Messieurs-tout-le-monde ». Eh oui, ce procès vient rappeler que l'écrasante majorité des viols dans la société sont le fait de proches des victimes, souvent le compagnon ou le mari. Les récentes affaires autour de la famille Duhamel ont rappelé également que l'inceste reste un fait ordinaire dans bien des familles...

Entre 2020 et 2021, le nombre de féminicides a augmenté de 20 %, et les études montrent que seuls 0,6 % des viols et tentatives de viol ont donné lieu à une condamnation. Les révélations autour de l'abbé Pierre, dont le pape vient de reconnaître que le Vatican connaissait les agissements, montre combien les institutions cherchent à camoufler cette violence ordinaire.

UN CRIME À L'IMAGE DE LA VIOLENCE DE LA SOCIÉTÉ CAPITALISTE ET PATRIARCALE

Ces crimes sordides n'ont en réalité malheureusement rien d'étonnant dans la société dans laquelle nous vivons. L'exploitation est le fondement du capitalisme qui s'appuie

sur tout ce qui peut la maintenir, et l'oppression des femmes en fait partie. En 2024, les femmes gagnent encore en moyenne 24 % de moins que les hommes. Pour perpétuer leur domination, les capitalistes utilisent tout ce qui peut diviser les travailleurs et travailleuses : le sexisme, le racisme et les préjugés les plus réactionnaires en sont des exemples.

DES LUTTES DES FEMMES QUI DONNENT ESPOIR

Gisèle Pelicot a fait le choix de refuser le huis clos et de témoigner à visage découvert dans la presse : « Ce n'est pas pour moi que je témoigne, mais pour toutes ces femmes qui subissent la soumission chimique », a-t-elle dit. Son avocat a ajouté : « Il faut que la honte change de camp. » Samedi 14 septembre, des milliers de femmes ont manifesté en soutien à Gisèle Pelicot et contre les violences faites aux femmes.

Cette vague de solidarité entre en résonance avec le soulèvement des femmes en Inde contre le viol et le meurtre d'une jeune médecin dans l'hôpital où elle exerçait. Elle fait écho à toutes les mobilisations des femmes qui ont eu lieu ces derniers mois à l'échelle internationale, contre la tentative d'interdiction de l'avortement en Pologne, pour sa légalisation en Argentine, sans oublier le mouvement révolutionnaire des femmes en Iran...

Nous sommes résolument du côté de ces femmes qui se battent, pour en finir avec le capitalisme, ses oppressions, et toutes les violences qui en découlent

DIVISER POUR MIEUX RÉGNER

On a tous déjà rempli un blue medi, ce tristement célèbre document qui vise à tracer sur ordinateur un événement dit indésirable, qui se produit sur le lieu de travail. Parfois on le voit sous nos yeux, parfois on le constate a posteriori. Si l'idée de base paraît bonne (signaler un dysfonctionnement à l'encadrement pour éviter qu'il ne se reproduise), les conséquences qui en résultent pour les équipes le sont beaucoup moins.

Combien de fois telle infirmière a été prise à partie par son encadrement après un blue medi trop accusateur ? Combien de disputes entre équipes de jour et de nuit ont éclaté suite à la rédaction d'un EI ? C'est vrai, ça peut arriver qu'un soignant, parce que débordé, fatigué, oublie de cocher une case sur dxcare ou n'ai pas le temps de refaire un pansement, et que le collègue suivant, tout aussi débordé et fatigué, en fasse un EI. Le problème c'est que ce mode de fonctionnement ne traite ni les conséquences (le travail n'est pas mieux fait après qu'un blue medi ai été rempli) ni les causes (le sous-effectif, le manque de moyen, la mise sous pression...).

Alors, plutôt que d'en vouloir à nos propres collègues qui subissent eux aussi les dysfonctionnements des services et les sous effectifs, posons-nous la question : à qui profite la délation et les disputes entre soignants ? A nous ? Certainement pas. Aux cadres des services, eux-même pressurisés par leur propre encadrement ? Rien n'est moins sûr. Qui a intérêt à ce que les soignants se tirent la bourre entre eux plutôt que de faire front commun afin d'améliorer leurs conditions de travail... ? On a la réponse sur le bout de la langue.

ON TEND, ON TEND... JUSQU'À CE QUE ÇA CRAQUE

Cet été, plus de 50 hôpitaux se sont déclaré « en tension ». Au point que certains services d'urgence ont dû fermer. Pour les autres, l'accueil est ingérable ; comme à Brest où la CGT a affiché un « mur de la honte » avec les noms des patients de plus de 75 ans qui ont attendu plus de 11h aux urgences. Alors qu'on

sait qu'une nuit sur un brancard augmente de 40% le risque de mortalité. Pas de panique, la direction a trouvé la solution : parquer jusqu'à 22 patients dans un ancien hangar pour ambulances sans point d'eau. En Franche Comté, au vu du manque de personnel, la direction a mis en place un plan blanc du 17 au 23 août. Le gouvernement est ravi : c'est « mieux que l'année dernière » ! Des menteurs ! On exige des embauches, des augmentations de salaires et de meilleures conditions de travail.

CREVEZ AU TRAVAIL POUR QUE VIVE L'ASSURANCE MALADIE !

C'est la doctrine du directeur général de la Caisse nationale d'assurance maladie (Cnam) : les arrêts de travail coûtent trop cher. Avec des dépenses pour accident du travail ont augmenté de plus de 50 % en dix ans : ils ne pourraient faire un peu attention ces travailleurs ? Alors la guerre va être déclarée à tous ceux qui « multiplient les arrêts maladie de courte durée » : deux arrêts en six mois déjà ça deviendra suspect et motif de rappel à l'ordre. Et des médecins payés par l'Assurance maladie seront chargés de « trouver des solutions pour reprendre le travail » à tous ceux qui ont des arrêts de longue maladie. Guerre aussi aux médecins jugés trop laxistes qui conseillent le repos quand vous êtes malades et vont être plus strictement contrôlés. L'objectif : faire des économies sur 17 milliards de dépenses pour les arrêts maladie, quitte à dégrader toujours un peu plus les conditions d'existence des couches populaires

GAZA : RÉAPPARITION DE LA POLIOMYÉLITE

Dans ce territoire palestinien la polio avait été éradiquée il y a 25 ans. Elle vient de faire sa réapparition. Un premier cas a été récemment confirmé chez un enfant de 10 mois. « Des équipes du ministère de la Santé, de l'Unrwa (l'agence de l'ONU pour les réfugiés) et des ONG ont débuté samedi la campagne de vaccination contre la polio », a déclaré le docteur Moussa Abed, du ministère local de la Santé. L'ONU a envoyé 1,2 million de vaccins antipolio. Le développement de la maladie est lié aux conditions de vie et d'hygiène effroyables qui s'ajoutent aux massacres perpétrés par l'armée israélienne. Le dernier bilan fait état de 40 691 morts, 94 060 blessés et des milliers de disparus.